

La lettre de la Philo

Nouvelle formule n°11

Printemps 2006

LE MOT DU PRESIDENT

La numérisation d'ouvrages précieux de la bibliothèque municipale de Saint-Dié a fait l'objet d'une campagne de médiatisation officielle. L'événement est en soi intéressant : les chercheurs et curieux pourront à loisir détailler le Graduel ou la *Cosmographiae* sans avoir à tourner les pages des précieux originaux ainsi préservés. On peut parler de démocratisation par l'accès virtuel. Rappelons qu'en leur temps, le microfilmage de ce type d'ouvrages était apparu comme le summum et que les premières diapositives couleurs ont été couvertes de louanges. L'évolution technologique des moyens de reproductions et l'émerveillement quasiment enfantin qu'elle génère ne doivent pas faire oublier d'où proviennent les originaux.

Ainsi, dans cette *Lettre de la Philo*, nous rappelons opportunément les péripéties de l'acquisition de la *Cosmographiae Introductio* narrées par l'un de nos éminents prédécesseurs. Cette épopée devrait permettre de démontrer que, sans la mobilisation des Déodatien et de la Société Philomatique en 1924, les officiels de 2006 auraient été privés de l'occasion de s'extasier sur la technique de la numérisation.

L'essentiel n'est-il pas de préserver quand on le peut et comme on le peut, en se donnant les moyens de transmettre ?

Jean-Claude FOMBARON

Il y a cent cinq ans ...

Lors de sa réunion du 8 juin 1901, le conseil municipal de la Ville de Saint-Dié abordait, dans l'ordre du jour, un point concernant la Société Philomatique Vosgienne.

« Acceptation de la proposition de la Société philomatique vosgienne de verser, à la Bibliothèque communale, toutes les collections de mémoires ou bulletins qu'elle possède, ainsi que celles qu'elle pourra recevoir dans la suite.

Lecture est donnée d'une lettre, en date du 22 avril dernier, par laquelle M. H. Bardy, président de la Société Philomatique Vosgienne offre de « verser, à la Bibliothèque communale, à titre de don gratuit, toutes les collections de mémoires ou bulletins de sociétés savantes, toutes les monographies et autres livres quelconques qu'elle possède actuellement, ainsi que ceux qui pourront lui être adressés à l'avenir.

Le Conseil,

Se rangeant à l'avis de la Commission des Finances,

Décide qu'il y a lieu d'accepter avec reconnaissance la proposition de la Société philomatique et d'adresser à celle-ci de vifs remerciements pour l'offre généreuse dont il s'agit. »

Depuis cette date, respectant cet engagement, les différentes directions de notre société ont durant plus d'un siècle poursuivi ce qui est devenu une tradition.

Il peut paraître pertinent de rappeler que la Société Philomatique Vosgienne, aujourd'hui encore, échange ses publications avec soixante-dix sociétés savantes et institutions. Après réception, les ouvrages sont « épiluchés » par le comité de lecture qui élabore des fiches spécifiques. Ensuite les publications sont remises à la bibliothèque Victor Hugo, pour le plus grand plaisir des amateurs d'histoire. Modestement, la Société Philomatique Vosgienne se satisfait des vifs remerciements de la municipalité ... de 1901.

Les péripéties de l'achat de la *Cosmographiae Introductio* en 1924 ou : comment la Société Philomatique a contribué à faire revenir à Saint-Dié un document fondamental

La « cosmographiae » est acquise à Saint-Dié

« La vente aux enchères, à la salle des ventes à l'Hôtel Drouot, à Paris, de l'exemplaire de la *Cosmographiae Introductio* pour l'achat duquel la Société Philomatique avait ouvert une souscription publique, a eu lieu mardi après-midi.

Dans la soirée, la Société Philomatique recevait de son vice-président, délégué aux enchères, le télégramme suivant :

« Grâce à M. Gérardin admirable *Cosmographiae* acquise pour musée, vingt-huit mille francs sans les frais. « PECATTE »

Quelques mots d'explications sont nécessaires. La souscription avait, la veille de la vente, dépassé huit mille francs ; c'était un fort joli résultat ; néanmoins le comité, qui était informé que des amateurs très sérieux comptaient pousser très loin l'achat de la *Cosmographiae*, doutait fort du succès de son initiative, quand un des fils de M. Jean Gérardin vint trouver le trésorier et lui tint ce langage : « Avec l'assentiment de ma famille, je compte me rendre demain à la vente ; je ferai tout mon possible pour acquérir la *Cosmographiae* et je l'offrirai à la ville de Saint-Dié ». On sait le reste.

Le comité de la Philomatique a envoyé à M. François Gérardin, le télégramme suivant :

« Comité Société Philomatique vous remercie et vous félicite du geste aussi large que spontané par lequel vous procurez à votre ville natale un précieux monument de son passé historique ; ce geste vous fait le plus grand honneur à vous et à votre famille.

« Le Comité ».

Toute la population déodatienne ratifiera ces chaleureuses félicitations et admirera autant la noblesse du geste que l'importance du don.

A ces remerciements il convient d'associer les nombreux souscripteurs qui ont montré un empressement admirable à rendre possible la rentrée à Saint-Dié de la *Cosmographiae Introductio* qui en était sortie il y a plus de quatre cents ans.

Le comité de la Philomatique »

« M. Charles Peccatte nous adresse de Paris la lettre ci-dessous qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs :

DEDIE AUX SOUSCRIPTEURS

Lundi 3 heures. – Un coup de sonnette me fait oublier les fatigues de la matinée dans les greniers du musée. M. Grélot vient m'apprendre qu'à la suite d'un malentendu, un de nos amis est à Saint-Dié, alors qu'on le croyait à Paris prêt à assister à la vente de la *Cosmographiae*.

On compte sur moi...

Et le baldaquin de la cathédrale ! demain il devait renaître dans la grande salle, haute de huit mètres, faite spécialement pour lui. Il faut tout décommander. J'explique aux plâtriers le travail complexe de plusieurs jours ; je défends de faire du feu et de laisser ouvertes les portes de fer du théâtre.

Je partirai ce soir et je coucherai à Nancy.

A l'heure du train, une lettre d'Emile Friant met le comble à mon agitation. L'éminent peintre m'annonce, précédant d'autres dons l'envoi de dessins, de gravures, de maquettes décoratives réalisées à Nancy, voire d'un tableau « l'Oiseau blessé dans les bras d'une Gloire ». Nous n'aurons pas la terrifiante « exécution » dont il m'avait parlé. M. Corbin vient de l'acquérir. Il y aura donc au musée de Saint-Dié une salle Emile Friant. Ce sera un bel enseignement d'obstiné labeur et de réalisation définitive pour les jeunes artistes vosgiens d'aujourd'hui et de demain. Car E. Friant n'est pas un artiste de mode passagère. Ses dessins resteront. Ils sont l'expression d'un organe visuel étonnant de pénétration subtile. C'est le don naturel exaspéré par toute une vie de travail acharné. La générosité du grand maître m'aide ainsi très efficacement dans la tâche difficile de faire, à son début, un musée intéressant.

Mardi . – Mon train arrive avec beaucoup de retard. Je déjeune fébrilement et court vers l'Hôtel Drouot.

Peccatte, vous ne l'aurez pas !!! C'est mon ami Charles Sadoul ici depuis le 20 où il présida brillamment le banquet de l'Association Vosgienne de Paris. Nous montons vers la salle 8. Voici l'expert vendeur – on me présente – il me connaît par ma lettre. Je voudrais vous aider, me dit-il, mais il y a un Américain redoutable. Je le prie de me mettre en rapport avec cet Américain, je le gagnerai à notre cause, je le prierai de ne pas miser contre notre ville. Mais voici M. G..., le jeune Déodatien qui veut acheter le précieux livre et nous l'offrir. Je le félicite et le remercie au nom de la Ville, au nom de la Société Philomatique. Très modeste, il ne se rend pas très exactement compte du geste admirable qu'il veut accomplir.

La vente commence, sans fin, fatigante. Notre jeune ami a la passion des vieux livres et les ouvrages ardu de théologie ne l'effraient pas. Il les désire, il les cherche, il les acquiert. Il sent la beauté des vieux vélins, des maroquins aux délicats petits fers, des souples papiers, des naïves xylographies. Il admire tout cela, il achète beaucoup. Il me fait trembler, car je redoute pour notre *Cosmographiae* une lassitude de son inépuisable portefeuille.

Nous sommes assis aux premiers rangs ; M. G... entre Ch. Sadoul et moi. La vente s'anime, les prix sont formidables et le directeur du « Pays Lorrain » ne cesse de nous communiquer : celui-ci

à 400 fr., je l'ai eu jadis pour 2 sous ; celui-là à 1000 fr., je l'ai payé 60 centimes. Tels sont les méfaits de la baisse du franc !

Voici quelques prix qui m'inquiètent pour la cotation de la *Cosmographiae* :

Defensio Christianorum, St-Dié : 1520 ? De douteuse attribution de provenance et plutôt imprimé à Strasbourg avec les caractères de Saint-Dié achetés par Schott il fait néanmoins : 1500 fr.

Le « Catéchisme général de la réformation de la religion » va à 1020 francs.

La « Réfutation du catéchisme du sieur Paul Ferry » atteint 6000 fr.

Voici une œuvre qui nous intéresse tout particulièrement : la *Nanceide* qui obtient 4800 fr. Le Laurent Pilladius s'enlève à 1050 fr.

« Les Folles Entreprises » de Gringore cotent 9100 fr.

Enfin à 4 h. 45, sur une mise de 6500 fr. par l'expert, la *Cosmographiae* monte par bonds de mille francs et reste adjugée à notre jeune mécène pour 28000 francs plus les frais de 19 fr. 50 p. 100.

La vente se termine sur ce mot très simple du donateur : « pour le musée de St-Dié ». Les amateurs présents le félicitent d'avoir voulu conserver à son pays d'origine le précieux petit livre. Cette fois grâce à l'indifférence des Américains, nous avons pu empêcher ce qu'une loi bien désirable devrait interdire : l'exportation du cerveau de la vieille France.

Paris 26 novembre.

C.P... »

(Source : *La Gazette Vosgienne*, 29 novembre 1924)

Souscription ouverte pour l'achat de la « cosmographiae »

Dernier appel

En une région d'industries et de fortunes considérables, un acte décisif ne se manifesterait-il pas pour assurer à notre ville, à notre coin de France, la possession de ce petit livre merveilleux : la *Cosmographiae Introductio*, véritable charte de Baptême de l'Amérique.

Aucun de nos puissants du jour, n'ignore maintenant la gloire que ce groupe de géographes, de mécènes, d'artistes, de savants déodatien du XVI^e siècle procura à la France tout entière, en publiant cette préface du Ptolémée, où pour la première fois le nom « America » fut imprimé.

Tant de fortunes nées de la guerre ne prouveront-elles pas l'utilité patriotique de leur existence, en une circonstance unique, une de ces occasions inespérées qui ne se représentent plus.

Nous attendons encore, nous ne voulons pas désespérer. Ajoutons toutefois que la majorité de nos concitoyens a compris et fait un effort. Des sociétés industrielles et financières ont demandé une subvention à leur siège central. Un directeur de salle de spectacle va organiser un grand bal au profit de la souscription. Tout cela est fort bien.

Mais répétons-le : nous attendons des actes plus décisifs de la part des industriels et des puissants détenteurs des grosses fortunes du département des Vosges. L'opinion publique ne comprendrait pas leur abstention, ne pardonnerait pas leur indifférence.

Charles PECATTE

Cinquième liste . – MM. Saby, avocat, 100 fr ; Viriot, notaire, 5 ; Didier, coiffeur, 2 ; Tony Henry, 10 ; D'Ollier, 2 ; docteur Thouvenin, 10 ; docteur Gérard, 10 ; Villaume, autos, 10 ; Rice, coiffeur, 2 ; Gentilhomme, restaurateur, 5 ; Brun, imprimeur, 5 ; Devoivre, coiffeur, 2 ; Bonnaud, bandagiste, 2 ; Masson-Bontemps, 10 ; Mlle Gemmerlé, 1 ; Mlle Demange, 5 ; MM. Masson, épicier, 5 ; Waltzer, épicier, 10 ; Colin, chaussures, 3 ; Haas, confiseur, 2 ; Bassière, épicier, 2 ; Kopp, boucher, 2 ; Paul Gentilhomme, 10 ; Mlles Pierre, 2 ; Augusta, 10 ; MM. Noël, huissier, 2 ; Van Laere, 10 ; Grand Magasins Saint-Martin, 10 : ...

(Source : *La Gazette Vosgienne*, 22 novembre 1924)

Accès gratuit des philomates au musée de Saint-Dié

Depuis que la Ville de Saint-Dié a supprimé par mesure d'économie l'entrée gratuite, il faut rappeler à l'attention des membres de notre société qu'ils peuvent accéder librement au musée. Il suffit simplement de saluer le personnel de l'accueil et montrer sa carte de membre. Libre ensuite de visiter seul ou de faire découvrir à des yeux d'enfants quelques aspects des collections permanentes ou temporaires. Ce privilège récompense les associations qui soutiennent la mise en valeur et le développement des collections muséographiques. Il est partagé avec les membres de l'association des Amis de la Bibliothèque et du Musée. Voici une occasion de mentionner les activités de ce musée qui possède des réserves importantes – malheureusement en grande partie inexploitées - et qui trouve temps et espace pour accueillir d'authentiques manifestations culturelles locales, à l'instar de la traditionnelle exposition printanière du Groupe des Artistes Vosgiens ou des journées théâtrales de la compagnie de L'Alouette.

Horaires d'ouverture du Musée Pierre-Noël à Saint-Dié :

Octobre à avril : du mardi au dimanche : 14h00 à 18h00 en outre mercredi : 10h00 à 12h00.

Mai à septembre : du mardi au samedi : 10h00 à 12h00 et 14h00 à 19h00 et dimanche 14h00 à 19h00.

Toute l'année : Fermé lundis et jours fériés.

Entrée visiteurs : Place Georges Trimouille – Tel. : 03.29.51.60.35 – Fax : 03.29.51.60.41

Adresse postale : 11, rue Saint-Charles – B.P. 275 – 88107 SAINT-DIE-DES-VOSGES CEDEX

Internet : <http://www.ville-saintdie.fr>

Italiens

Olivier Guatelli prépare son ouvrage sur *les Italiens dans l'arrondissement de Saint-Dié (1870-1970)*. Le livre doit paraître à l'automne prochain. Olivier recherche tous documents iconographiques - photos, cartes postales, en-têtes de factures...- susceptibles d'illustrer la présence d'Italiens dans :

- le personnel hôtelier gérômois (1900-1930)
- le cyclisme : Deantoni , Ramella, Daprini, Maccarinelli, Deana (1920-1930)
- l'industrie locale : filatures et tissages (Rabodeau), carrières (région Senones, Granges, Raon), travaux publics (construction de routes, tramway, casernes comme à Gérardmer).
- les reconstructions (Ban-de-Sapt années 1920, Saint-Dié à partir de 1945) et le camp ONCOR à Saint-Dié.

Le contacter au 03 29 94 27 03 ou par mail (olivierguatelli@wanadoo.fr)

Lettre nouvelle formule n°11 édition spéciale de *Mémoire des Vosges Histoire Société Coutumes* tirée à 500 exemplaires

SOCIETE PHILOMATIQUE VOSGIENNE

Site internet www.philomatique-vosgienne.org Adresse courriel : philo.vosges@free.fr

Local des Associations, Allée Georges Trimouille BP 231 88106 SAINT-DIE CEDEX

Téléphone portable : 06 88 69 15 29

Téléphone du local : 03 29 52 49 12 (permanence jeudi après-midi)

Directeur de la Publication : Jean-Claude Fombaron

Conception-rédaction : Thierry Choserot, Yann Prouillet et Hervé Antoine (assesseur)

Sauvons l'école " Jules Ferry " Pétition et Soutiens

En quelques semaines, la pétition pour sauver l'ancienne école de la rue du 10e B.C.P. a déjà rassemblé plus de 800 signatures ! L'ancienne école de la rue du 10e B.C.P. à Saint-Dié devait être rasée suite à sa vente par la ville de Saint-Dié. Cette école construite de 1883 à 1887 est une des rares écoles de la région datant de la période des Lois Ferry. Elle est la seule à Saint-Dié, la ville natale de Jules Ferry.

La pétition demande à la municipalité et au repreneur de permettre la sauvegarde des bâtiments. Au terme du conseil municipal orientant le budget en mars, une sauvegarde de la façade a été proposée, mais l'avenir du lieu est bien flou : aucune concertation publique n'a été proposée. Le conseil d'administration de Société Philomatique Vosgienne, en sa réunion du premier avril, a décidé d'intensifier son action pour sauver cette école. Ce patrimoine exceptionnel doit trouver une nouvelle affectation respectant son architecture.

L'association des Vosgiens de Paris a émis une motion de soutien unanime à l'occasion de son assemblée générale. L'enjeu patrimonial dépasse déjà le cadre local. Les décideurs ne peuvent désormais plus ignorer ou feindre le silence.

Pour sauver cette école et mériter nos amitiés, il faut intensifier notre action. Un comité d'honneur de personnalités pour la défense de l'école du 10e B.C.P. est envisagé. La Société Philomatique Vosgienne remercie les nombreuses personnes physiques et morales qui nous ont apporté leur soutien et renouvelle un appel d'appui à toutes les associations, à toutes les personnes sensibles au patrimoine. A la présente *Lettre de la Philo*, nous joignons une pétition. Ceux qui ne reçoivent pas notre Lettre peuvent trouver cette pétition sur notre site Internet. Soutenez notre action en apposant votre signature sur cette pétition, mais demandez aussi à votre famille, vos amis de la signer. Mieux encore photocopiez-la et distribuez-la autour de vous ! Retournez les pétitions à la Société Philomatique Vosgienne, BP 231 88106 Saint-Dié-des-Vosges Cedex.

A noter l'initiative originale du Cercle Cartophile Vosgien qui édite une carte postale représentant l'école de la rue du 10e Bataillon de Chasseurs à Pied. Cette carte postale est vendue 1€. (+ 0,5€ si envoi postal). La demander à la Société Philomatique Vosgienne.

Envoi en nombre de *La Lettre* : Invitation à vérifier l'adresse et son codage. Information sur le mode de distribution de *Mémoire des Vosges*

Le secrétariat prend en charge l'édition des étiquettes. Il est très attentif à la mise à jour du fichier d'adhérents et sympathisants et vous invite à vérifier votre adresse. Signalez le moindre défaut mineur et bien sûr tout changement d'adresse.

Voici le mode d'emploi des codes qui apparaissent sur l'étiquette collée sur l'enveloppe en papier Kraft qui contient la présente *Lettre du Bulletin*. En dessous de l'adresse se trouvent deux informations importantes :

- En bas à gauche, il existe une petite croix " x ". Elle indique que vous avez réglé votre cotisation 2006. Dans le cas contraire, vous ne recevrez pas le prochain numéro de Mémoire des Vosges Histoire Société Coutumes.

- En bas à droite, si le mot " local " apparaît, vous devez passer chercher votre numéro de Mémoire des Vosges Histoire Société Coutumes au local de l'association pendant la permanence. Si vous souhaitez les recevoir par la Poste, nous faire parvenir un chèque de 6 €.

La permanence est ouverte tous les jeudis après-midi de 14h00 à 18h00 - sauf en août au Local des associations, allée Georges Trimouille 88100 SAINT-DIE-DES-VOSGES.

Le calendrier du philomate

A partir du 24 mars jusqu'à la fin de l'été : Exposition Berliet-Ténére au Musée de la Terre à Rambervillers. Fanny Brun en a conçu la trame et l'a présentée à Saâles en 2003. Les ateliers d'art et d'histoire accueillent cette exposition qui permet de découvrir une partie du Sahara des années mille neuf cent cinquante. Un vétérinaire rambuvetais en retraite, ancien méhariste dont le père était alors responsable militaire du secteur du Ténére a apporté des documents complémentaires.

Vendredi 5 mai, à 20h00 : Intervention à la mairie de Ban-sur-Meurthe-Clefcy. Une brochure sera publiée à cette occasion sur la géologie et l'histoire locale du Moyen-Age à nos jours de la vallée de la Petite Meurthe. Disponible à la permanence de la Société Philomatique.

Mardi 16 mai, à 14h00 : Visites scolaires à La Bure par Jean-Claude Fombaron.

Vendredi 19 mai 2006, à 20h30 : Réunion de paléographie, salle de Radio Contact 4 bis, rue de la Gare à Saint-Dié.

A partir du jeudi 25 mai (Jeudi de l'Ascension) **jusqu'au dimanche 28 mai**, manifestation sur la commune de Saint-Benoît-la-Chipotte dans le cadre des rencontres de l'association des Saint-Benoît de France (exposition, sortie de terrain).

Samedi 27 mai, à 14h00 : *La Chipotte dans la Grande Guerre, regards sur un lieu de Mémoire.* Sortie sur le terrain animé par Yann Prouillet et Jean-Claude Fombaron à la nécropole de la Chipotte suivi de l'inauguration de l'exposition à la salle des fêtes de Saint-Benoît-la-Chipotte organisé par l'association des Saint-Benoît de France et la commission Temps de Guerre.

Samedi 3 juin de 9h00 à 17h00 : Sortie pique-nique à la scierie d'Aloyse Quirin de la Colline des Eaux. Cette sortie repas doit permettre aux philomates de mieux faire connaissance. Rendez-vous devant le musée de Saint-Dié à 8h45 ou à la scierie à 9h.

Samedi 10 juin : Sortie de terrain à *La Tête des Faux* de la commission *Temps de Guerre*, départ à 13h15 de la place du Tilleul, devant le musée de Saint-Dié ou à 13h45 au parking de l'Auberge de l'Etang du Devin au Bonhomme.

Vendredi 16 juin 2006, à 20h30 : Réunion de paléographie, salle de Radio Contact 4 bis, rue de la Gare à Saint-Dié.

Samedi 24 juin, à partir de 8h30 : Journée de nettoyage à La Bure. Cette opération réunit différents partenaires partie prenante dans la défense et la mise en valeur de ce site fortifié de hauteur. Prière de se faire connaître.

Samedi 1er juillet, à 17h00 : Inauguration de l'exposition proposée par la Société des Amis de la Bibliothèque et du Musée « Du bénitier de chevet à la pièce rare dans les faïences de l'Est de la France. 1792 – 1890 ». Exposition du 1er juillet au 17 septembre 2006, Musée de Saint-Dié.

Du 14 juillet au 30 septembre 2006 : Exposition sur les faïences au Musée de la Terre de Rambervillers. Le décor à l'oiseau, et en particulier de la grue réalisé à la même époque que le décor au Chinois au milieu du dix-huitième siècle, a été choisi par René Revert qui est associé à l'atelier d'art et d'histoire rambuvetais. Monsieur Pierre Poncet récidive la quadruple exposition de 2005 sur un thème commun, à Lunéville, Saint-Clément, Moyen et Rambervillers.

Du samedi 8 juillet au 17 septembre 2006, Exposition du peintre et cartonnier Marc Petit né en 1932 à Strasbourg.

Programme du CPIE Moyenne Montagne Vosgienne de Lusse

Mardi 9 mai, à 14 h, Programme patrimoine : Concevoir et réaliser un herbier numérique.

Samedi 13 mai, à 14 h, Programme patrimoine : Autour de la mare Grenouilles et autres dytiques...

Samedi 13 mai, à 9 h, Programme atelier d'écologie pratique : Le Greffage de printemps.

Dimanche 14 mai, à 9 h, Programme patrimoine : Les vestiges de la guerre 14 – 18. Au fil des sentiers battus, découverte des vestiges d'une période de bataille. Tout public (Chaussures de marche, bottes, lampes de poches, repas tirés du sac).

Samedi 20 mai, à 9 h, Programme patrimoine : Balade nature en vallée de la Fave.

Colloque international 18-19-20 mai 2006 à Angers

Jean-Claude Diedler continue à représenter la Société Philomatique Vosgienne. En particulier, il participe au colloque sur le " Discours judiciaire de violence "organisé par HIREs (Centre d'Histoire des régulations sociales) à Angers. Son intervention à l'Auditorium du Musée des Beaux-Arts - 14, rue du musée à Angers - porte le titre "*La violence et le judiciaire du Moyen âge à nos jours : discours, perceptions, pratiques*".

Nous réservons un programme complet à toute personne qui nous en fera la demande.